

**La 9eme session de mécanisme d'experts des nations unies sur les
droits
peuples autochtones
Genève le 12juillet 2016**

Aytmayestma, azul fellawen

La santé de tous les peuples est une condition fondamentale de la paix du monde et de la sécurité.

l'accès aux soins devient un cauchemar au quotidien pour les amazighs qui vivent dans les montagnes, le désert et les régions enclavées, ils doivent faire des centaines de kilomètre pour se rendre dans les hôpitaux mal équipé, en matériel manque de médecins et les carences en matière de gestion et de communication.

Au moment ou les dirigeants des pays du nord de l'Afrique se soignent à l'étranger avec l'argent des contribuables,

Les gouvernements construisent des casernes, commissariats, prisons et mosquées ou lieu de construire des hôpitaux, des cliniques d'accouchements et assurer des soins digne pour les amazighs.

Un rapport des services d'hospitalier en kabylie, tire la sonnette d'alarme sur La santé psychologique, les conditions de vie, la répression, le chômage sont les causes direct de dépressions et suicide chez les jeunes (le taux de suicide le plus élève est enregistré en Kabylie)

En 2012 une tempête de neige à isolée la Kabylie, l'inexistence des hôpitaux et des ambulances a dans les commune a causé la mort de plusieurs citoyens, et Les 1ere victimes sont les femmes enceinte les enfants et les personnes âgées.

Les tailleurs de pierre de la ville de T'kout, Située dans l'arrière-pied Chaoui la région est l'une des plus pauvre d'Algérie, oubliée des projets de développement économique, les habitants de la région et surtout les jeunes chômeurs sont contraint le plus souvent sans protection de tailler les pierres pour subvenir aux besoins de leur famille au risque de s'exposer à la poussière de cilice qui détruit leurs poumons. Leur travail est de plus en plus dangereux et provoque une maladie respiratoire qui les handicape à vie : la silicose. Ils demandent depuis des années une prise en charge par l'Etat algérien, en vain.

Ces derniers sont dans l'obligation de vivre accroché à une bouteille d'oxygène, et dépendant d'un traitement et d'un suivi médical très onéreux. Or, tous ne

disposent pas de moyens financiers suffisants, ou n'ont pas toujours d'assurance maladie, car ils exercent leur métier en tant qu'artisan indépendant. Quant à ceux qui auraient les moyens de se soigner, encore faut-il qu'il y ait les services nécessaires. La plupart des tailleurs de pierre atteints de cette maladie doivent se déplacer jusqu'à Batna, située à 91 km de la ville de T'kout, où se situe l'hôpital le plus proche pour faire des analyses ou des radios, ou encore se procurer des bouteilles d'oxygène leur permettant de respirer correctement. Pour ceux qui n'ont pas de moyens de transport, le trajet est très compliqué.

Les touarègues meurent en silence loin des regards dans le désert sans avoir le droit de se soigner, privés de l'eau potable et d'hygiène de l'environnement causé par les multinationales comme les sociétés minières au Maroc, AREVA au Niger et SONATRACH

Les prisonniers politiques m'zab, à qui on a refusé les soins médicaux, leur état de santé est gravement menacé par la condition inhumaine de détention

Kamaleddine Fekhar militant des droits de l'homme a été atteint par l'hépatite B et malgré sa souffrance et ses demandes répétées et constantes pour recevoir son traitement, l'administration de la prison l'ignore délibérément; en ce qui concerne son transfert à la prison de Ghardaïa ;

Le détenu OUYABBA Mustapha souffrait d'une tumeur et n'a reçu aucun traitement jusqu'à l'aggravation critique de son état de santé qui a atteint un niveau de gravité des plus alarmant, deux autres détenus atteints de dépression meurent en prison

Au Maroc comme partout dans les pays du nord de l'Afrique, les amazighs sont les plus marginalisés et les plus pauvres

La pauvreté a des impacts manifestes en matière de santé, car elle détermine en partie le genre d'aliments auxquels les autochtones ont accès et ce qu'ils ont les moyens d'acheter. Ainsi, les autochtones ayant des revenus moins élevés sont susceptibles de vivre un stress relié à l'insécurité alimentaire qui résulte d'un apport alimentaire compromis lorsqu'il ne leur est plus possible d'avoir accès à de la nourriture.

Dès la naissance, une grande partie des enfants amazighs se voient privés du droit à la survie, 40% des femmes seulement en milieu rural bénéficient d'un suivi de la grossesse et d'un accouchement assisté par un professionnel de la santé, chose qui laisse place à des chiffres catastrophiques en matière de

mortalité maternelle ; qui s'élève à 267 pour 100 000 dans le rural, ces taux sont les plus élevés des pays de la région Afrique du Nord/Moyen-Orient et représentent un vrai problème de santé publique. Les taux de mortalité infanto juvénile n'en sont pas moins catastrophiques, ils avoisinent dans les populations autochtones les 38 décès pour 1000 naissances.

Les recommandations

- Assurer aux peuples autochtones un meilleur accès aux services médicalement nécessaires
- Les peuples autochtones doivent pouvoir jouir d'accès physiques, politiques et sociaux aux services et système de la santé
- La formation des autochtones dans le demains des soins
- La valorisation de la médecine traditionnelle
- Des mesures de planification et d'évaluation du système de santé qui privilégient l'accès équitable aux soins.
- La nécessité de disposer d'indicateurs de santé qui tiennent compte des inégalités sociales et territoriales
- Allouer des financements spéciaux aux les populations vulnérables, les handicapés, les malade chroniques, les personnes âgées et déminées.
- Donner le droit aux peuples autochtones d'avoir leurs propres instructions et les associer dans les prise de décisions sur les questions qui les concerner come la santé, l accès a la nourriture, à l eau et un environnement sain.

Merci

Tannemirt

Kamira Nait Sid

Congrès Mondial Amazigh